

Présentation textes 36

Instruments pour la production du lien social

« Partout on le constate, au cours de notre histoire ensanglantée : là où les humains ne supportent plus la parole renaît le massacre¹ » Le respect de la loi symbolique établit le soubassement de l'échange. Un médiateur peut s'avérer nécessaire pour rétablir une communication bloquée. La confrontation démocratique suppose que chacun défende ses convictions raisonnables d'où le besoin d'une éducation citoyenne aux conflits symboliques²

1) La contrainte humanisante du langage la prescription de l'échange Pradines

La mise en scène des mots crée l'imaginaire propre au lien social

a) le langage configure l'émotion dans les significations apportées par la société

Utiliser le langage c'est se soumettre au sens qui est un bien social qui circule entre les individus. Celui-ci impose sa contrainte d'entrer dans l'imaginaire symbolique de la communauté. = recréer en moi-même la société

Un enfant s'est blessé, il crie, alors les adultes lui parlent et lui apprennent des exclamations et, plus tard des phrases. Ils apprennent à l'enfant une nouvelle manière de se comporter dans la douleur.

Ainsi vous dites que le mot « douleur » signifie réellement crier ? « Au contraire l'expression verbale parle de la douleur remplace le cri et le décrit pas

Wittgenstein investigations philosophiques p211

L'expression verbale est une reprise sociale du cri, un substitut d'une émotion corporelle primitive. cf *dès que l'homme parle, il se fait humain, se sent obligé de le devenir*

Pour Pradines on se crée avec les yeux d'autrui, on se place dans l'ouverture de l'imaginaire d'autrui ; on doit se rendre communicable le langage nous pousse vers l'objectivité : La fonction désignative des énoncés va du côté du témoin impartial³,

C'est aussi la position de Arendt *Nous humanisons ce qui se passe dans le monde et en nous en en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains* Entrer dans la sphère d'appartenance commune , s'insérer dans un monde en commun. Ceux qui ont été traumatisés par ce qu'ils ont vécu ne savent pas si c'est du délire tant qu'il ne l'on pas partagé. Le drame du fou c'est de ne pouvoir partager son monde d'où son angoisse s'il n'est pas totalement fou quand les autres ne le suivent pas.

¹ Legendre, La fabrique de l'homme occidental

² Selon Arendt *l'imagination est la faculté politique par excellence : la politique commence à partir du moment où je suis capable de me mettre à la place des autres, mon voisin l'étranger l'adversaire comprendre, c'est élargir son imaginaire....La capacité de changer son angle de vision, nous la recevons de l'imaginaire* Revue de théologie et de philosophie, « Paul Ricoeur, perspectives romandes », Vol. 138,

³ Le témoin impartial chez Adam Smith est le grand arbitre de nos conduites cf Adam SMITH (1759-1790), *Théorie des sentiments moraux*, Partie 3, chapitre 1, pp. 171-175 *Quel que soit le jugement que nous pouvons former, il doit toujours faire secrètement référence au jugement des autres, à ce qu'il serait sous certaines conditions, ou à ce que nous imaginons qu'il devrait être. Nous nous efforçons d'examiner notre conduite comme nous imaginons que tout spectateur impartial et juste le ferait. Et si, nous plaçant dans sa situation, nous entrons entièrement dans toutes les passions et tous les motifs qui ont influencé notre conduite, nous l'approuvons par sympathie avec l'approbation de ce supposé juge équitable. S'il en est autrement, nous entrons dans sa désapprobation et nous condamnons cette conduite.*

Par ailleurs l'échange suppose une certaine égalité cf la parole du surveillant dans un camp de concentration est en soi un affreux contre-sens, quel que soit son contenu ; c'est donc qu'elle condamne la fonction même du locuteur. Le surveillant n'a pas d'interlocuteur puisqu'il s'adresse à un déchet. Pas de réciprocité

Horkheimer⁴ est un philosophe de l'école de Frankfort qui inspirera à Habermas son *éthique de la discussion* = vertu de la discussion suppose que l'on accepte les normes de l'échange et que l'on aille vers l'établissement d'une norme commune.

Dialogue = Faire entrer dans un terrain commun ce qui est différent du monologue du maître : la vraie discussion est celle qui ne connaît que les seuls arguments du discours, et non les **faux arguments** tels l'intimidation, la menace ou la contrainte.

L'échange est créateur de ma pensée

- **Cas du mensonge** suppose la dimension de vérité, la dimension monde en commun, puisqu'on joue avec elle Le mensonge suppose implicitement l'acceptation du sens de la vérité qui se définit dans le jeu des mots⁵

Le contraire de la vérité est l'absurde, le non-sens

b)Objection Présentation un peu idéaliste qui oublie trop l'enracinement émotionnel du langage . Selon une psychanalyste *Le recours à cette fonction désignative suppose comme allant de soi la position de l'autre comme témoin impartial, comme interlocuteur libéral à l'intérieur d'un système d'échange qui n'est pas remis en question* : ⁶Présumé qui dévitalise le pouvoir pragmatique du langage. Le langage ne fait pas que constater du sens, il agit =fonction pragmatique. Le langage commande

Vouloir dire c'est comme si l'on va droit sur quelqu'un Wittgenstein investigations philosophiques p262

Quand on dit à quelqu'un je te hais, ce n'est pas une description d'un sentiment (surtout avec le ton) je le hais effectivement, c'est un coup porté à l'autre pas une simple constatation selon la symbolique sociale. Les mots peuvent tuer, augmenter la violence. *L'énoncé à valeur illocutoire a justement pour caractère distinctif de posséder une efficacité, une force pragmatique, qui constituent des phénomènes premiers, impossibles à dériver d'un contenu représentatif préalable* Ducrot dire et ne pas dire p 127 Hermann

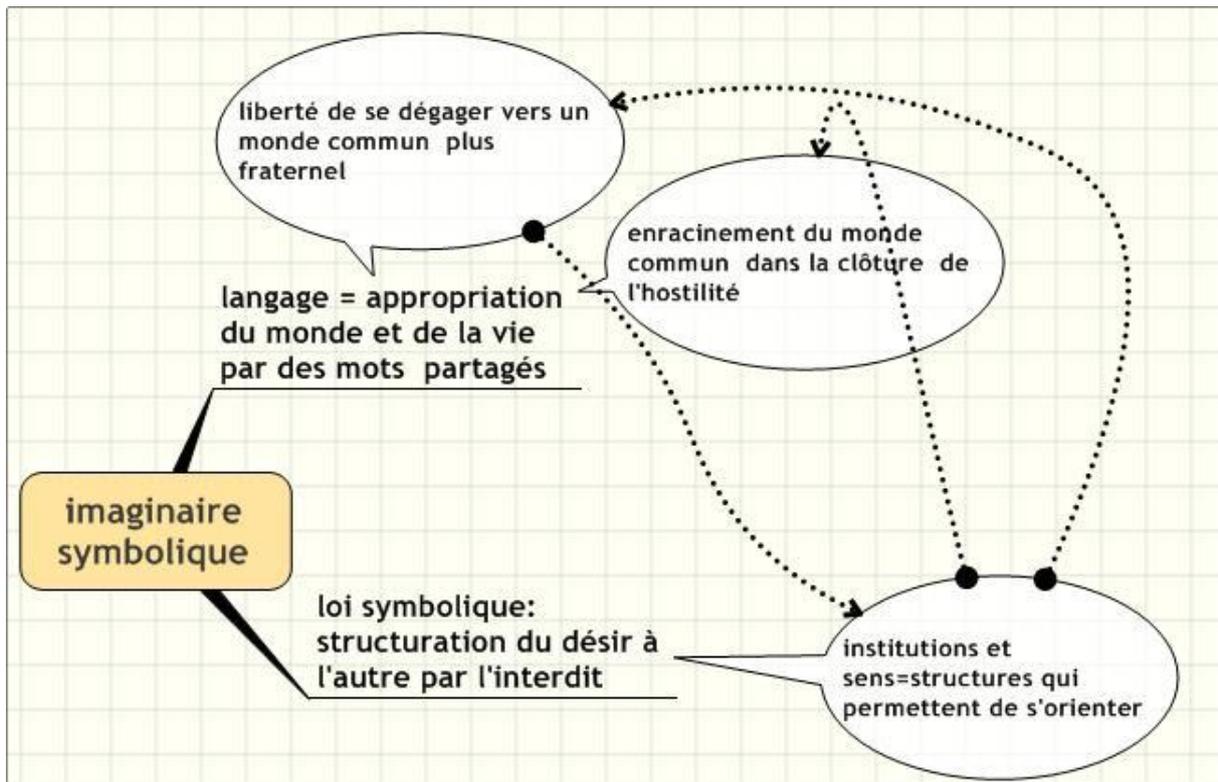
Et que faire d'ailleurs des gens qui interprètent la volonté de dialogue comme un piège ou une faiblesse alors qu'ils ne veulent pas entrer dans l'imaginaire de l'échange

⁴ Adresser la parole à quelqu'un signifie au fond le reconnaître comme un membre possible de la communauté à venir d'hommes libres. La parole crée un rapport commun à la vérité, dont l'affirmation la plus fondamentale de l'existence d'autrui à qui l'on adresse la parole, et même en fait de toutes les existences d'après leurs possibilités. Tant que la parole nie les possibilités, elle se trouve en contradiction avec elle-même. La parole du surveillant dans un camp de concentration est en soi un affreux contre-sens, quel que soit son contenu ; c'est donc qu'elle condamne la fonction même du locuteur. **Horkheimer** lettre à Adorno cité par Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale p 455spinozavv

⁵ *La vérité semble liée à la phrase cf « La première signification de Vrai et de Faux semble avoir son origine dans les récits ; et l'on a dit vrai un récit, quand le fait raconté était réellement arrivé ; faux, quand le fait raconté n'était arrivé nulle part. Plus tard, les philosophes ont employé le mot pour désigner l'accord d'une idée avec son objet; ainsi, l'on appelle idée vraie celle qui montre une chose comme elle est en elle-même; fautive, celle qui montre une chose autrement qu'elle n'est en réalité. Les idées ne sont pas autre chose en effet que des récits ou des histoires de la nature dans l'esprit. Et de là on en est venu à désigner de la même façon, par métaphore, des choses inertes; ainsi, quand nous disons de l'or vrai ou de l'or faux, comme si l'or qui nous est présenté racontait quelque chose sur lui-même, ce qui est ou n'est pas en lui. »Spinoza, Pensées métaphysiques (1663)*

⁶ *la parole et l'inceste* Monique Schneider p 10

Leçon : le discours fait que l'on entre dans l'imaginaire de l'autre mais aussi le refuse en se situant à l'extérieur⁷



2) l'inscription dans les esprits de la loi symbolique

a) la loi symbolique fondamentale fait obstacle à la déraison

Elle oblige à l'échange social en promouvant un désir compatible avec le désir de l'autre
 Elle se définit comme la Loi mère de toutes les autres = la possibilité d'un ordre juridique nécessaire au vivre ensemble
 Le symbolique est ce qui ordonne. Le terme d'ordonner c'est donner un ordre pour mettre de l'ordre

-La négation propre à la transgression du parricide = anéantir l'ordre traditionnel

C'est le rêve que poursuit le geste totalitaire

-Exigence d'inscrire cette loi dans les esprits par une punition exemplaire : Chez les romains créer une peur sans limite : c'est de la prévention par l'imaginaire du châtement ; il s'agit de marquer l'esprit par la perspective d'un châtement extrême

Ceux qui refusent l'ordre capable de rendre le monde habitable doivent être exclus de tout lieu habitable = justification d'une punition éclatante.

Le sens profond de la loi symbolique est d'établir la frontière de la distinction raison / déraison

L'état qui s'appuie sur cette distinction est une création de l'imaginaire = une création artificielle de pouvoirs et de lois qui vise à protéger les humains de la déraison. Mais l'État peut prendre la figure de la déraison incarnée. C'est-ce qui se passe dans l'état totalitaire qui détruit le tissu social hérité

⁷ Pour Wittgenstein des jeux de langages différents s'enracinent sur la nature *Commander, interroger, raconter bavarder* appartient à notre « histoire naturelle » autant que *marcher manger, boire jouer* p126

Plus de respect de l'ordre des générations, plus de repère = un parricide généralisé⁸

Aujourd'hui comment valoriser cette frontière, cet interdit dans la mesure où l'on a une société sans obligation ni sanction. *La mentalité « mobile, changeante, hédoniste techniciste » dans La culture dominante « n'éprouve plus aucun sentiment de culpabilité personnelle, et pourtant elle est capable de condamner le péché collectif »* David Martin⁹ D'où la tension particulière aujourd'hui entre la liberté de l'individu et l'intérêt collectif ? La punition n'est plus comprise par rapport à une responsabilité morale individuelle mais comme une sanction d'un mauvais conditionnement. Le péché collectif est de l'ordre de la mauvaise gestion

Dans la situation de déficit d'autorité de la loi : on a tendance à considérer l'individu déviant comme un malade à soigner et un délinquant à exclure .

Aujourd'hui déplacement vers une Pratique de gestionnaire qui soigne (registre thérapeutique) et qui exclue ceux qui sont réfractaires aux conditionnements registre thérapeutique.

Pas de dignité quand on est considéré comme une chose malade, on n'a pas la responsabilité de se convertir, de faire appel à son sens du devoir, à sa liberté. C'est la fonction politique de l'asile psychiatrique ou des camps de rééducation dans les pays communistes. Paradoxalement le refus de la punition peut conduire à un mépris de la liberté.

Cf les dystopies¹⁰ comme 1984 ou le meilleur des mondes

b) étapes de l'intégration de la Loi symbolique chez l'enfant. Apprentissage du sens de l'interdit chez les jeunes

Pour les auteurs la loi symbolique est universelle, engage la réciprocité, marque l'interdit de l'accomplissement de certains désirs, sort de la clôture du rêve de la toute-puissance, ouvre sur la configuration du respect et de la dignité nécessaires à la coexistence du bien vivre

étapes de l'éducation à l'interdit

1 séparation d'avec la mère= renoncement au sentiment de toute-puissance cf texte Castoriadis

2- importance de l'interdit pour orienter son activité vers des jeux sociaux positifs

3-importance de l'interdit de l'inceste comme obligation de tisser des liens à l'extérieur de la famille

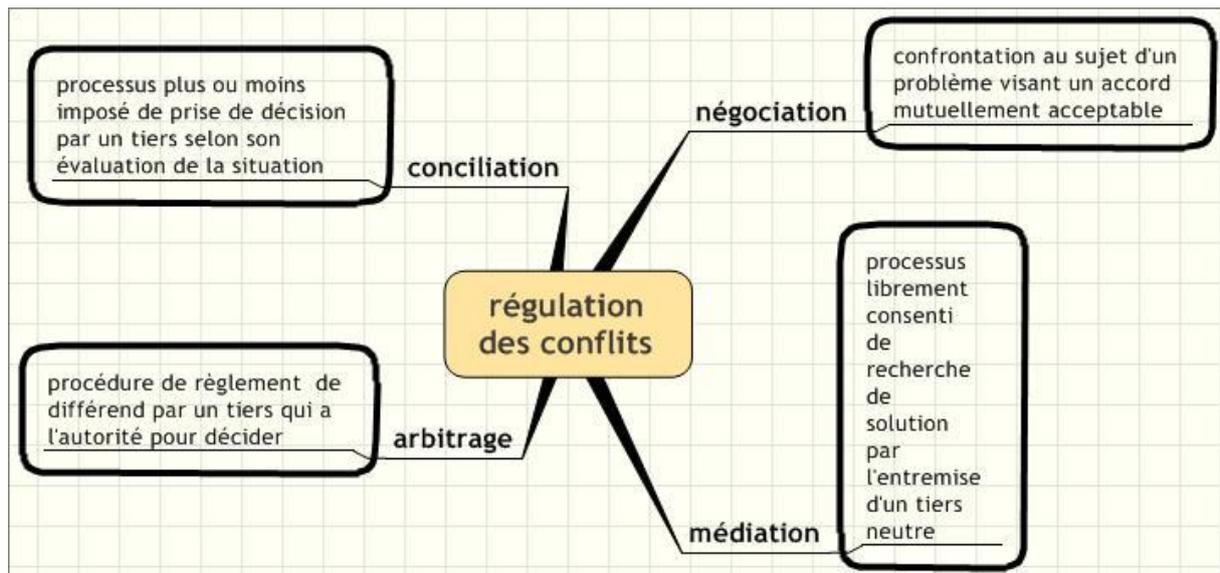
3) la médiation au service de la gestion des conflits

Première démarche de définition

⁸ Peut-être que les technologies comme le clonage vont dans le même sens absurde

⁹ cité par Taylor l'Age séculier p 1050

¹⁰ Une **dystopie**, également appelée **contre-utopie**, est un récit de fiction peignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur.



a) le rôle du tiers impartial pour dénouer les situations conflictuelles

Le médiateur a d'abord la signification d'être un **intermédiaire**. Le christianisme en fait une personne Jésus est l'intermédiaire de la grâce et de la révélation.

Aujourd'hui c'est surtout une dimension essentielle de la communication

1-La médiation apporte de l'huile dans les rouages grippés : La médiation est devenue au XX^e siècle une pratique ou une discipline qui vise à définir l'intervention d'un tiers neutre pour faciliter la circulation d'information, clarifier ou rétablir des relations. Elle s'appuie sur une qualité relationnelle et de communication.

Michèle Guillaume-Hofnung qui parle d'« un mode de construction et de gestion de la vie sociale, grâce à l'entremise d'un tiers neutre, indépendant, sans autre pouvoir que l'autorité que lui reconnaissent les médiateurs ». cf note 3

2- rôle plus impliqué du **conciliateur**. C'est ainsi que Jean-Loup Vivier souligne que « la différence entre la médiation et la conciliation est aisée à définir en théorie : le conciliateur élabore une décision et recueille l'assentiment des plaideurs ; le médiateur aide les parties à élaborer elles-mêmes un accord », Vivier ¹¹

3--Lionel Bellenger définit la **négociation** comme « une confrontation de protagonistes étroitement ou fortement interdépendants, liés par un certain rapport de force, présentant un minimum de volonté d'aboutir à un arrangement en vue de réduire un écart, une divergence, afin de construire une solution acceptable au regard de leur objectif et de la marge de manœuvre qu'ils s'étaient donnée Bellenger L¹²

Ainsi la négociation¹³ renvoie au parti pris. La négociation peut se révéler **conflictuelle** ou **coopérative**¹⁴ = affrontements des parties pour obtenir un maximum d'intérêt ou *consensus* car recoupement d'intérêts communs

¹¹ J.-L., 1996, « La réforme de la conciliation et l'introduction de la médiation dans la procédure civile », *Les petites affiches*, 25/11.p12

¹² ., 2003, *La négociation*,(Puf), coll.« Que sais-je ? p25

¹³ Cette procédure se fonde sur la recherche d'une transaction sans l'intervention d'un tiers (humain) dans le processus

¹⁴ l'usage du terme de concertation à des discussions où l'orientation coopérative prédomine, où l'intention partagée est de construire ensemble

La médiation renvoie à **un spectateur impartial** qui aide l'émotion à se mettre en scène pour se décharger alors que la procédure de négociation n'implique pas l'intervention d'un tiers.

4-Si l'**arbitre**¹⁵ tranche et impose une décision le médiateur en amont pousse les parties à s'arranger .Le rôle du médiateur peut être d'introduire et de préparer la négociation de la décision sans l'imposer ¹⁶ .

Au sujet **des types de médiations** , on peut retenir les distinctions de Jean-François Six : la « médiation créatrice » qui a pour but de susciter entre les personnes ou des groupes des liens nouveaux ; la « médiation rénovatrice » qui réactive les liens distendus ; la « médiation préventive » pour éviter l'éclatement d'un conflit ; la « médiation curative » pour aider les parties en conflit à trouver une solution

b) Imaginaire commun

adaptation selon un imaginaire commun La médiation vise à changer l'imaginaire figé pour en former favorable à une adaptation réciproque cf « bouger , s'adapter, se modifier, s'acclimater à l'autre

La médiation permet de sortir du cadre qui bloque pour trouver une solution

1)Fournot propose des étapes

Le meta communicationnel =prise en charge du processus

Projection dans l'avenir : ce qui est visé

Examen de la situation : données objectives subjectives : peur

Examen des étapes de la communication= se situer dans le processus ex maintenant nous en sommes au début, ou bien il s'agit de finaliser , de décider

C'est une sorte de contrat qui contraint=la promesse croisée comme engagement créer l'attente de réalisation en tenant compte de la vulnérabilité de la parole engagée

2) la médiation interculturelle : cas des migrants

- Dans le cas du passage culturel propre à l'émigration faire prendre conscience de la nouvelle situation sans entraîner une rupture identitaire donc aider à faire un cheminement personnel = un changement d'esprit qui ne soit pas un reniement de ses origines

-Cas de la famille émigrée dans les relations avec l'école

Ouvrir la possibilité des démarches nouvelles en établissant une forme d'égalité dans les capacités

Cf la note chaque protagoniste doit être traité comme un égal Il s'agit de sortir de l'état d'infériorisation pour devenir des partenaires quasi égaux

Développer les capacités au moins le niveau de l'espérance ;La capacité devient

Cf Ricoeur « le référent ultime du respect moral et de la reconnaissance de l'homme comme sujet de droit

3)Une question

Peut-on généraliser dans les processus entre les pays ?

Comment ?

¹⁵ une tierce partie est en mesure d'imposer une issue aux protagonistes, issue que ces derniers devront respecter

¹⁶ la tierce partie, le médiateur, ne peut qu'assister les protagonistes vers une issue mutuellement avantageuse sans être en mesure de l'imposer

4) L'éducation citoyenne aux conflits symboliques

La confrontation des points de vue en démocratie

L'éducation citoyenne aux conflits symboliques¹⁷

La démocratie est la régulation de la gouvernance en commun. Elle fonctionne avec un stock d'imaginaires divergeant hérités du passé. Pour établir aujourd'hui la communauté des choix raisonnables ne faut-il pas que chacun développe et avance ses propres arguments ?

. L'affrontement démocratique est une confrontation qui cherche à produire des raisons pour établir le bien public. Cela se passe par le truchement de partis qui représentent des intérêts des diverses classes au niveau du dialogue et des conflits symboliques

a) La concurrence des imaginaires politiques

Imaginaire permet de se mettre à la place de l'autre de s'ouvrir sur son point de vue Le dialogue¹⁸ démocratique se réalise dans des imaginaires divergents issus des affrontements du passé = une multiplicité d'analyse soit une multiplicité de rêves ex des divisions permanentes dans la France gauche droite avec des couches des strates qui ne se recouvrent pas mais qui peuvent s'étayer

-Dans les débats politiques il y a un fond hérité cf la France de droite et de gauche autrefois coupure entre protestant et catholique, puis imaginaire des libertins opposé à celui des religieux, révolutionnaire, aristocrate, communards et versaillais la droite pétainiste, la gauche résistante etc.

Un phénomène de sédimentation de plusieurs couches = forces de division et de rassemblement

1- L'imaginaire politique englobe des imaginaires sociaux ex la consommation, le loisir, le sport À cela s'ajoute la présence des imaginaires religieux

2- une multiplicité de points de vue représentés par des partis politiques et des associations Intéressant de voir le jeu des chaises musicales : le FN prend en charge les ouvriers autrefois représentés par le parti communiste = permutation des représentants labiles

3- quand il y a affrontement : il s'agit d'invalider discours de l'adversaire en montrant qu'il est incohérent, utopique, dangereux. Cela entraîne le scepticisme

Question : le bon fonctionnement de la démocratie suppose-t-il l'unanimité ?

b) La régulation par l'affirmation des convictions raisonnables.

La diversité des opinions ne doit pas faire tomber dans le scepticisme ou le cynisme. Il ne s'agit pas non plus de rétablir des tuteurs de mineurs cf Kant *qu'est-ce que les*

¹⁷ Cf note Arendt *l'imagination est la faculté politique par excellence : la politique commence à partir du moment où je suis capable de me mettre à la place des autres, mon voisin l'étranger l'adversaire comprendre, c'est élargir son imaginaire... La capacité de changer son angle de vision, nous la recevons de l'imaginaire* Revue de théologie et de philosophie, « Paul Ricoeur, perspectives romandes », Vol. 138,

¹⁸ (Chez les grecs) *Être politique, vivre dans une polis, cela signifiait que toutes choses se décidaient par la parole et la persuasion et non par la force ni la violence* H Arendt condition de l'homme moderne p64 *Quelque intensément que les choses du monde nous affectent, quelque profondément qu'elles puissent nous émouvoir et nous stimuler, elles ne deviennent humaines pour nous qu'au moment où nous pouvons en débattre avec nos semblables. Tout ce qui ne peut devenir objet de dialogue peut bien être sublime, horrible ou mystérieux, voire trouver voix humaine à travers laquelle résonner dans le monde, mais ce n'est pas vraiment humain. Nous humanisons ce qui se passe dans le monde et en nous en en parlant, et, dans ce parler, nous apprenons à être humains.* Hannah Arendt, *Vies politiques*, Gallimard, Paris, 1974, pp. 34-35

lumières ou comme on dit aujourd'hui une élite qui sait par rapport à une masse qui doit faire confiance aveuglément .

Le bien commun doit être établi par le dialogue des citoyens

Comment cela peut-il fonctionner ?

1) Confiance dans la présence de la raison en chacun : la démocratie est une option pour la raison commune

-Les gens sont susceptibles de suivre un discours cohérent, sain sensé

-Ils sont capable d'entrer dans le point de vue de l'autre. ¹⁹

2) différence avec le spectateur impartial désintéressé ici valorisation du point de vue intéressé, partisan. Le spectateur désintéressé est **indifférent**, l'objectivité d'indifférence n'est pas positive, ce qui est positif c'est d'avoir un intérêt à défendre²⁰

Personne ne doit décider pour les autres. Dimension insubstituable de son point de vue

Ex si l'intérêt de l'un est la protection de la nature, de l'autre celui de la justice sociale il y aura débat et compromis possible.

On pourra aboutir à un *consensus par recoupement* comme le dit Rawls²¹

3-Le rôle de l'éducation²² *Cette fonction éducatrice est la tâche principale du gouvernement raisonnable est de développer le sens du bien commun²³ soit d'admettre les limites de son point de vue privé .*

Débat actuel

Faiblesse de de cette position : la régulation par la raison risque d'être illusoire

1) la démarche raison est piégée par les techniques modernes qui crée des artefacts en faisant profession d'analyse

Ex les objets artificiels issus des sondages d'opinions = L'activité politique est obligée de se mouler sur ces objets

Cf le débat actuel sur 90% du produit intérieur brut Trois universitaires américains ont pointé les erreurs des travaux de deux économistes réputés Reinhart et Rogoff ("R & R"), qui démontraient que le taux de croissance d'un pays est corrélé négativement à son endettement public, dès lors que celui-ci dépasse la barre des 90 % du PIB. Or, les conclusions de R & R ont servi de caution scientifique pour justifier la mise en place de programmes d'austérité dans de nombreux pays de l'UE.

2) la raison peut devenir délirante quand elle se met au service de terrain impensé comme la globalisation Ex la revendication d'une politique planétaire dissimule des intérêts nationaux

Remède :Faire appel aux forces imaginantes du droit au service du processus de l'universalisation des droits de l'homme cf chantal delmas-marty

¹⁹ P.R. *Il ne peut pas y avoir de démocratie s'il n'y a pas de partage des formes de savoir, d'information et s'il n'y a pas de délibération vivante sur tout ce qui constitue un monde commun. Revivifier la démocratie doit se faire aujourd'hui au premier chef sur le mode de ce que j'ai appelé une contre-démocratie. Tous les citoyens ne peuvent pas exercer le pouvoir, mais tous peuvent être vigilants et participer au débat public.* Ronsavallon le monde 7mai

²⁰ Cf la dimension censitaire chez Aristote pour éviter le despotisme du plus grand nombre ; Ne pas oublier que Platon met ensemble démocratie et démagogie

²¹ Le droit aussi a une fonction régulatrice cf le pluralisme ordonné de Marty-Delmas

²² *Cette fonction éducatrice est la tâche principale du gouvernement raisonnable Plus généralement pour tout Etat et tout gouvernement modernes le problème fondamental est de concilier le juste avec efficace la morale vivante avec la rationalité et de concilier tous deux avec la raison en tant que possibilité une vie sensée pour tous et comprise comme telle par tous*

²³ Les ressorts agissants sont du domaine de ce qui n'est pas universel

Le gouvernement prend des décisions politiques en vue de la survie de la communauté mais pour pouvoir délibérer et décider il doit être renseigné et il est par administration qui représente la rationalité technique de la société particulière[...] la pensée raisonnable est affaire du gouvernement

3)-La politique est affaire de volonté et de moyens. Cf impuissance actuelle à répondre à la crise à cause de la mondialisation

Entre 2 guerres l'impuissance d'un gouvernement pose le problème de l'équilibre du législatif et de l'exécutif cf les manifestations dans les années 30 colonel de la Rocque qui crée l'opposition entre le pays réel et le pays légal selon l'expression de Maurras